Bibliothèque cantonale Fribourg

BULLE 47me ANNÉE No 94 — En avant la Grue! — MARDI 7 AOUT 1928

LA GRUYÈRE

Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197 — Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle. — Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 8⁴⁵ 11⁴⁷ (d.j.f. 15⁵²) 16¹⁰ 20²² (d.j.f. 22²⁷) - BULLE, dép. 6⁰⁰ 9⁵² (10⁰⁰) 13⁰⁸ 18⁵⁰ (20⁵⁰)

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse . . . . . 25 »
Etranger . . . . . 30 »
Annonces mortuaires et rétractations 30 »
Réclames . . . 50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1er étage).

Lettre aux montagnards

—o—

C'est avec un nouveau plaisir que nous avons repris contact, nos lecteurs et nous, avec les correspondances dont vous nous aviez interrompu l'envoi durant les gros travaux de l'été.

Nous avons nous-mêmes ressenti la plus profonde jouissance à la nouvelle des résultats inespérés de la votation sur les chasses affermées. Amis de la montagne, nous comptions sur vous. Nous ne nous sommes point trompés. Nous vous félicitons : l'esprit d'indépendance des vieux Suisses vit encore dans vos hautes vallées. Nous voudrions seulement vous dire que votre succès, notre succès aussi, n'est qu'un premier pas. Disons avec Napoléon : « Soldats, vous n'avez rien fait, puisqu'il vous reste à faire ! »

Des tâches plus rudes vous attendent, montagnards. Il est des abus qu'il faudra extirper de notre administration, abus financiers, abus politiques, abus économiques. Il faudra du courage et du sang-froid pour déraciner des traditions malheureuses ancrées dans certaines têtes qui se prétendent d'une autre race que le commun des mortels. Montagnards, attention : L'heure n'est point venue de nous endormir sur nos lauriers. Les feux du 1er Août que vous avez allumés et que nous avons contemplés de la plaine avec une noble satisfaction vous ont sans doute rappelé la devise de ceux qui les firent luire pour la première fois sur toute l'étendue de la terre helvétique : « Mieux vaut mourir que d'être esclaves ». Et l'une des premières réformes qui s'imposent, c'est assurément de dresser un barrage énergique et irrésistible contre la mentalité de ce chef, membre du gouvernement qui s'écriait en plein Grand Conseil : « Nous n'avons pas à justifier nos décisions ». Ah ! que voilà de la belle démocratie ! On se dirait, n'est-il pas vrai, mes amis, bien plutôt sous le règne de Guillaume que dans la plus vieille république du monde. Il ne nous plait guère, à nous, Gruyériens, d'entendre de telles provocations, et nous estimons que le peuple, qui paie, a le droit de demander à Leurs Excellences raison de leurs actes officiels.

Nous voulons savoir, et tout savoir, parce que ces Messieurs de la chancellerie sont nos mandataires auprès de la gestion publique et qu'ils ont l'obligation morale de se conformer à la volonté du peuple. Ce n'est pas ce dernier qui a été créé pour servir le gouvernement, mais bien lui qui doit se mettre au service de la communauté. Vous serez d'accord avec nous, dans votre rude franchise, montagnards, pour reconnaître que c'est bien mal représenter la masse des électeurs, quand on est conseiller d'Etat ou député, de se faire désavouer de si magistrale façon qu'il en arriva l'autre dimanche.

Nous partageons vos espoirs, chers amis de « là-haut » : Le referendum est une arme dont il faudra se servir, sans en abuser, mais sans la laisser rouiller. L'avenir nous paraît moins noir.

Vous aimeriez que nous vous apportions des éclaircissements sur certaines mesures envisagées dans les milieux fanatiques pour enrayer le développement que prend certaine presse indépendante du canton. Nous viendrons vous renseigner sur place, et verbalement, pour ce qui concerne ces ténébreux agissements, parce qu'il n'entre pas dans nos vues de mêler aux luttes politiques des institutions qui doivent y demeurer, de par leur nature immatérielle, totalement étrangères. La chose est bien vraie. Le bruit que vous signalez reflète un événement qui s'est manifesté récemment. Comme on a voulu couvrir la vilenie sous le masque du secret, nous n'avons guère à le craindre. Les actes que l'on n'ose poser en plein jour ne sont habituellement pas beaux. Ils se condamnent par eux-mêmes. Aussi attendons-nous l'assaut de pied ferme. La vérité, la loyauté et la justice finiront bien par dominer l'erreur et la perfidie. Soyez sans crainte, montagnards, nous veillons, l'arme au pied. Qu'ils viennent ! Au premier signe, nous parlerons.

Un mot de la situation économique. Vous craignez les effets de la sécheresse et leur influence sur le marché agricole. Nous vous comprenons. Il est vrai que les transactions se ressentent déjà du sort créé aux récoltes par le manque de pluie. Mais, comme vous le dites, ne désespérez de rien. La situation ne présente rien de tragique, surtout dans la montagne, où les orages de ces derniers jours répandent cependant la fertilité et le désaltérant réclamé par le sol assoiffé.

Nous répondrons à votre appel, amis de la montagne, et nous prendrons votre défense dans toute la mesure de nos moyens pour la vente de vos produits. Les perspectives ne sont d'ailleurs pas du tout défavorables.

« La Gruyère » attend la missive promise. Elle demeure ouverte à vos communications, parce qu'elles sont objectives, loyales et marquées au coin d'une sereine indépendance, apanage des vrais Gruyériens. Y.

Petite Revue.

—o—

ÉTRANGER

La politique économique anglaise.

Il est certain que l'Angleterre traverse actuellement une crise grave pour ce qui concerne la politique économique et l'état d'esprit régnant au sein du parti conservateur, de beaucoup le plus fort.

L'après-guerre a été néfaste à l'empire britannique. L'effort industriel considérable fourni par d'autres nations, spécialement les Etats-Unis, au cours de la conflagration mondiale, l'a trouvé désarmé, dépourvu de moyens de lutte contre la concurrence effrénée venue d'ailleurs. L'ancien bien-être, la traditionnelle aisance qui caractérisèrent si longtemps l'économie britannique disparurent peu à peu. Le chômage, « bête noire » de tous les Etats industriels, s'implanta à demeure dans le pays. Il fallut recourir à la caisse de l'Etat, verser des subsides aux « sans travail », en verser à l'industrie, aux entreprises diverses. Et, au fur et à mesure, le pays s'appauvrissait, le peuple se mécontentait. Avec des méthodes qui réussirent à merveille dans le temps où elle était souveraine, l'industrie anglaise n'est plus en état de maintenir son ancienne puissance : là est la cause de tout le mal. Le remède ? Il est connu ; c'est l'application qui en est difficile.

Cependant, l'opinion publique s'émeut. Elle demande que l'on prenne des mesures. Oui, mais lesquelles ? Deux courants, les éternels courants économiques dont l'Angleterre fut le théâtre au cours de sa longue et glorieuse histoire, se dessinent : Le protectionnisme, le libre-échangisme. La seconde méthode fit la grandeur matérielle de l'Angleterre.

Avec ses ressources infinies, l'empire put longtemps jeter sur les marchés à des prix défiant toute concurrence les articles et les produits les plus divers. Il voudrait retrouver cet état de choses, mais les temps sont révolus.

Au sein même du parti conservateur, d'ailleurs formé maintenant d'éléments hétérogènes, qui l'ont fait grandir en nombre, mais aussi qui lui ont apporté la division profonde dont il souffre, on n'est pas d'accord sur la méthode à adopter. L'autre jour, un important conseil de cabinet s'est tenu sous la présidence de M. Baldwin. Le premier ministre a demandé instamment à ses collègues qu'ils évitent, à l'avenir jusqu'aux élections générales de 1929, de prendre position personnellement et officiellement dans la question. Les divergences sont trop grandes et toute discussion ne fait qu'envenimer le différend. L'extrême-droite réclame à outrance des mesures immédiates de protectionnisme accusé. La gauche veut le libre-échangisme, mais d'autres méthodes de travail. Les deux opinions paraissent inconciliables. Elles formeront sans nul doute un important tremplin électoral l'an prochain. Les travaillistes et les libéraux sauront peut-être exploiter adroitement la scission qui s'affirme au sein du parti conservateur. Il ne faut pas oublier d'ailleurs que ce dernier doit sa puissance actuelle au seul fait que, monté au pouvoir au lendemain de l'expérience désastreuse de Macdonald, de la politique brouillonne du chef libéral Lloyd George et de la « grève noire » dont l'Angleterre supporte encore aujourd'hui les conséquences, il recueillit l'appui et les voix de tous les citoyens, à quel parti qu'ils aient appartenu, qui voulaient avant tout dresser une barrière solide contre le désordre et l'anarchie. A la longue, chacun revient à ses traditions et à ses points de vue propres. Aussi, à tout bout de champ, sur des questions précises, des divergences formelles surviennent au sein même du Parlement et du gouvernement dans le camp conservateur. Nous sommes persuadé que si le libéralisme anglais avait un chef de la trempe de ceux qu'il eut jadis, il reprendrait immédiatement le haut du pavé. Que vont nous révéler les élections générales de 1929 ? Il est difficile de le présumer. Mais on conçoit que la politique anglaise se soit alourdie par la division des idées et l'incertitude qui règnent dans le pays.

P. S.

La crise yougoslave.

Comme nous l'avons dit l'autre jour, la Skoupchtina serbe s'est réunie jeudi dernier pour entendre la déclaration gouvernementale du nouveau cabinet Korochetz.

Les 85 députés appartenant aux partis démocrate et paysan de Croatie ne s'y sont point présentés. Ils avaient tenu une séance la veille, à Zagreb. L'attitude de l'opposition est désastreuse. Elle menace jusqu'à l'unité du royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

La raison de l'abstention de la députation croate doit certainement être recherchée dans des motifs de politique intérieure plus que dans les positions prises par le gouvernement pour ce qui concerne les relations avec l'étranger, plus particulièrement avec l'Italie.

Le dissentiment qui a éclaté au moment où l'ancien cabinet a posé la question de la ratification des accords de Nettuno couvait depuis longtemps sous la cendre. Le drame survenu au Parlement grâce à la regrettable folie du député monténégrin Rachitch, qui tua en pleine séance deux députés croates et en blessa trois, mit le feu aux poudres. De fait, l'opposition en veut à la Constitution, bien que celle-ci fasse aux minorités la place qui leur revient dans la gestion des affaires. L'influence de l'ancien chef radical serbe Patchitch, lequel travailla constamment à sauvegarder l'hégémonie serbe au sein de l'Etat, détermina seule la formation d'une opposition irréductible qui grandit dans l'ombre et qui, aujourd'hui, se montre au grand jour. Ce que veulent les Croates, c'est la décentralisation. C'est leur droit, mais la déclaration de mercredi dernier, dans laquelle ils affirment que la Skoupchtina actuelle n'a pas le droit d'édicter des lois applicables à l'ensemble du royaume, semble fondée sur un principe inadmissible. Le nouveau cabinet est dirigé par un Slovène, donc un membre des minorités nationales. Il semble que les Croates seraient mieux dans leur rôle logique en travaillant de concert avec les minorités pour obtenir les modifications constitutionnelles qu'ils souhaitent. Leur façon d'agir est dangereuse. Il faudra toute l'influence du roi Alexandre pour retenir au bercail les séparatistes de Zagreb.

SUISSE

Nos établissements d'éducation.

Le collège de St-Maurice a clos ses portes le 15 juillet. 347 élèves ont fréquenté l'établissement, dont 17 Fribourgeois.

Le collège Mariahilf, de Schwytz, a eu 556 élèves, dont 21 Fribourgeois.

Les chiens de guerre.

Un cours des chiens de guerre de la IIme division se donne actuellement au Mont-Pélerin, sur Vevey. C'est le colonel Guisan qui en a pris l'initiative. Le cours présente un intérêt particulier parce que c'est le premier essai tenté en Suisse d'utiliser le chien dans un but militaire.

La fièvre aphteuse.

La terrible épizootie a réapparu à Montana-Vermala, en Valais. Les cantons limitrophes ont pris des mesures pour éviter la contamination.

Le 1er août à Amsterdam.

La fête nationale du 1er Août a été célébrée par la colonie suisse d'Amsterdam avec un éclat particulier sous la présidence d'honneur de S. A. R. le prince des Pays-Bas.

Les expéditions de R. Amundsen.

« La Gruyère » a retracé brièvement, dans son numéro du 2 août dernier, la carrière du célèbre explorateur Roald Amundsen qui, parti au secours de Nobile, n'a plus donné signe de vie. Elle a rappelé à ses lecteurs les multiples péripéties de ses premiers voyages où, après des luttes continuelles contre les éléments déchaînés, notre explorateur parvint à vaincre les deux extrémités du globe. Mais il est une de ses expéditions dont elle n'a pas parlé et qui mérite une mention, tant elle étonna le monde et fit voir par là les éminentes qualités ainsi que le génie scientifique de son chef.

Roald Amundsen, qui avait vaincu le pôle sud, rêvait depuis longtemps de conquérir le pôle nord par la voie des airs. Après plusieurs années de recherches et de minutieuses préparations, il devait mettre son projet à exécution quelques mois plus tard.

Il s'embarque donc, le 3 juin 1922, de Steattle (Angleterre), à bord du « MAUD »; il cingle vers Nome, la capitale de l'Alaska, d'où il atteint le fameux détroit de Beering. Les explorateurs atteignent le cap Est, aux confins de la Sibérie orientale où l'on achève d'embarquer le reste de l'équipage polaire. Le 4 juillet, le « MAUD » met le cap sur Serdze Kamen, où il est bloqué par les glaces, mais pour peu de jours, car ils atteignent Beering où ils installent un camp d'aviation. Après de nombreux vols de reconnaissance, on décide de diriger le « MAUD » vers le cap Hope, où un cargo conduit Amundsen et l'aviateur Ourdal au Cap Barrow, avec un avion. C'est alors que les deux explorateurs tentent cette folie de survoler le pôle Nord. Le vendredi 11 mai 1923, l'accident que tout le monde déplora se produisit. L'appareil, trop lourdement chargé, se brisa à l'atterrissage.

Ne perdant point courage, notre explorateur se remet au travail avec d'autant plus d'énergie et obtient de la maison « Dornier-Wall » deux appareils dès plus puissants qui furent amenés au Spitzberg. Le 1er mai 1925, Amundsen et ses camarades quittaient pour la seconde fois le continent pour tenter d'atteindre le pôle. Obligés de descendre à plus de 250 km. du but, nos hommes restèrent plus d'un mois dans les glaces occupant leur temps à des sondages et recherches scientifiques des plus précieuses. L'un des appareils, mis hors d'usage à l'atterrissage, fut laissé sur place avec tout le matériel qui n'était pas d'une urgente nécessité. L'on confectionna tant bien que mal une surface plane servant de piste de départ, de sorte que l'appareil ayant décollé assez rapidement réussit à gagner le Spitzberg. On les croyait perdus à tout jamais. A son retour en Norvège, sa patrie, il fut reçu avec un enthousiasme indescriptible.

Comme on le voit, ce n'est pas la première fois qu'Amundsen est prisonnier des glaces. Il est vrai qu'il y a déjà un certain temps que le « Latham » est parti de Tromsœ mais avec un homme de la trempe d'Amundsen on peut avoir encore un peu d'espoir. Espérons que les nombreuses recherches qui sont en cours aboutiront à quelques résultats.

M. Zg.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Le président du Mexique, Callès, se retirera à l'expiration de ses fonctions, soit à la fin décembre.

— Le gouvernement nationaliste chinois a désigné un délégué à la Société des nations. On apprend d'autre part que le gouvernement britannique est disposé à reconnaître le nouveau pouvoir dès qu'il sera établi qu'il représente au moins les deux tiers de la Chine.

— Le « Monte-Cervantes », qui ramène entre autres les 80 instituteurs suisses des régions polaires, est en route pour Hammerfest, accompagné du KRASSINE.

— Le commandant Viglieri, rescapé du pôle, est arrivé à Rome, de Gênes, en avion. Il présentera un rapport au gouvernement.

— On mande que les hostilités auraient repris entre les nationalistes chinois et les nordistes.

— On croit que la future campagne présidentielle américaine sera la plus coûteuse qui ait jamais existé. En effet, les démocrates ayant annoncé qu'ils allaient consacrer 75 millions de francs à la campagne électorale, les républicains ont immédiatement riposté en affirmant qu'ils en avaient cent millions à disposition.

— La Chambre de Belgrade a élu sa commission chargée d'étudier la question de la ratification des accords de Nettuno. En font partie neuf radicaux, six démocrates, deux populistes slovènes, deux musulmans et deux agrariens.

— Les nouvelles négociations prévues entre la Pologne et la Lithuanie auront lieu à Genève, vers la fin août.

— Le Duce a interdit sur toute l'étendue du royaume toute nouvelle réduction de salaire.

Malheurs et accidents.

Une chaleur excessive règne à New-York. Plusieurs personnes sont décédées.

— A Athènes et à Londres, trois aviateurs se sont tués.

— A Novisad, en Serbie, un ouragan d'une violence inouïe s'est abattu au moment où de nombreuses personnes se baignaient dans le Danube. Plusieurs baigneurs, surtout des enfants, ont disparu.

— Mardi matin, à Neuveville, on relevait sur la route, en dessous du château, le corps de M. J. Rossel, couvert de blessures. Proviennent-elles de coups ou d'accident ? L'enquête le dira. Conduit à l'hôpital de Bienne, M. Rossel est mort quelques heures plus tard, laissant une femme et un enfant.

— A Meks, St-Gall, le président de la Société des carabiniers de St-Gall a eu la main gauche complètement arrachée au premier coup de fusil qu'il tira, le canon de l'arme ayant sauté. On était au début de la Fête cantonale de tir.

— A Welhau, en Prusse, au cours d'un incendie, un jeune homme de 23 ans et un garçonnet sont restés dans les flammes. Trois autres personnes ont été si grièvement brûlées qu'on désespère de les sauver.

— Près de la cabane de Mutthorn, au-dessus de Kandersteg, M. Dullinger, qui effectuait l'ascension avec sa femme et un ami sans corde, est tombé dans une crevasse. Quand on réussit à arriver près de lui, il avait succombé au froid.

— On a retiré du lac, près de Genève, le cadavre d'un jeune Valaisan, Félix Arnoldy, 22 ans, sujet à des crises d'épilepsie et de neurasthénie. On est persuadé qu'il s'agit d'un suicide.

FRIBOURG

Après l'incendie.

La *Tribune de Lausanne* écrit :

De toute façon, il y a lieu de déplorer qu'un immeuble de cette importance, contenant un matériel de guerre de cette valeur — un colonel articulait samedi un chiffre de pertes de 4 millions —, ait été construit en bois et que les moyens de protection contre l'incendie aient été à ce point rudimentaires. Le nouvel arsenal devra être construit selon des normes plus modernes et répondant aux exigences d'un minimum de sécurité. Il est également déplorable que l'immeuble détruit dont la reconstruction coûtera, au bas mot, 600.000 fr. à l'Etat de Fribourg, n'ait été assuré par les soins de la direction militaire que pour un montant de 182.000 fr. On mesure par là l'étendue de la perte subie par la caisse cantonale.

La Liberté écrit d'autre part que si les restrictions au point de vue du personnel n'avaient pas été poussées aussi loin, on eût pu laisser un garde immédiatement après la sortie du personnel. Cela aurait peut-être suffi à éviter le désastre.

* * *

On ne connaît pas encore exactement la valeur des objets détruits par l'incendie de l'arsenal de Fribourg. Elle est en tout cas très élevée. On s'en rendra compte par les données suivantes :

Le vaste entrepôt renfermait tout le matériel d'armement et d'équipement de cinq bataillons d'élite et d'un bataillon de landwehr, de seize compagnies de mitrailleurs, de quatre escadrons de cavalerie et de deux batteries d'artillerie, avec de grandes quantités d'habillements de réserve, une literie considérable (10.240 draps de lit, 18.220 paillasses et autant de fourres d'oreillers), un assez important matériel d'hôpital et tout l'outillage de l'armurerie et de la menuiserie. En fait d'armes, outre les huit pièces des batteries 73 et 74, il y avait là 2500 vieux fusils. 3000 fusils neufs avaient heureusement été déposés dans le bâtiment voisin.

Le bâtiment, qui appartenait à l'Etat de Fribourg, était taxé 250.000 francs.

Tout le matériel, possession de la Confédération, était également assuré.

Enfant ébouillantée.

A Morat, vendredi, la petite Ruth Ackermann a été brûlée par l'eau bouillante d'une poêle qui s'était renversée. L'enfant a succombé à ses blessures.

GRUYÈRE

Récompense.

On se souvient que, le 14 juillet, à La Roche, un enfant Müller se brûla en voulant activer un feu de cuisine avec du pétrole. Il succomba à ses blessures. Un commencement d'incendie qui s'était déclaré fut étouffé, grâce à la présence d'esprit de la sœur de l'enfant, la jeune Marie Müller.

Cette jeune fille vient de recevoir pour ce fait les félicitations de la Commission d'assurance contre l'incendie avec un cadeau de cent francs

A Riaz.

On nous écrit :

La paroisse de Riaz fêtait dimanche le centenaire de la consécration de son église, en même temps que la visite pastorale de S. G. Mgr Besson.

Depuis quelques jours, les alentours de l'église avaient l'aspect d'un véritable chantier. De nombreuses personnes pleines de bonne volonté offraient leurs bras pour mettre l'église en état de recevoir et de fêter dignement le chef du diocèse. Un superbe arc de triomphe, dressé devant la cure, souhaitait la bienvenue à notre hôte d'un jour. Sous le porche de l'église était placé le portrait de Mgr Pierre-Toby Yenny, qui, le 3 août 1828, consacrait l'édifice.

A la messe, M. le Rd. Doyen, en termes très émus, présenta la paroisse à Monseigneur et retraça son histoire durant un siècle. Il rappela aussi le souvenir des cinq curés qui travaillèrent si généreusement aux bonnes destinées de la paroisse depuis la consécration de cette église.

Le sermon de Monseigneur fut écouté avec un religieux silence.

Les blés en Gruyère.

Pour être paradoxale, cette entête n'est pas moins vraie. Quoique notre pays montagneux ne soit pas propice à la culture des céréales, des blés en particulier, cette année, ces derniers sont vraiment beaux. Ils inclinent ver sle sol une tête lourde de grains et dorée à souhait. Malheureusement, nos champs de blé ne sont guère nombreux ; par ci, par-là il se rencontre bien une étendue de quelque importance, mais partout ailleurs ce ne sont que des lopins.

Cette année, la beauté du blé gruyérien est une exception due à l'assiduité du soleil pour le mûrir et à l'absence d'orages pour le coucher.

Cyclisme.

Par un temps idéal, la Pédale Bulloise a fait disputer dimanche matin sa course de côte, sur le parcours Moulin de la Trême-Couvent de la Part-Dieu, mis sportivement à disposition par M. Clavel. Dès le départ, tout le monde est en pleine action et la lutte s'annonce chaude d'un bout à l'autre de l'épreuve. Aeschlimann prend une certaine avance qu'il conservera jusqu'à l'arrivée. Derrière, la bataille pour la deuxième place est serrée et l'on voit tour à tour Ruffieux, Barozzi et Barbey Jean se mener la vie dure et finalement le dernier nommé l'emporter. Tous les concurrents ont effectué la course dans un très bon temps. Voici leur classement :

1. Aeschlimann Alfred, sur « Condor », en 7 min. 10 sec.; 2. Barbey Jean; 3. Barrozzi Joseph ; 4. Charrière Firmin ; 5. Millasson Georges ; 6. Ruffieux Marius ; 7. Barbey Amédée ; 8. Castella Pacifique.

Un « merci » bien cordial à M. Perroud, forestier, qui mit la route dans un parfait état.

La course du Bruch.

Le comité d'organisation a tenu, samedi soir, une importante séance. Les dernières dispositions ont été prises pour que la réussite de cette manifestation, qui promet d'être cette année grandiose, soit assurée.

Parmi les inscriptions arrivées jusqu'ici, on retrouve les noms des grands coureurs que le public habituel du Bruch connaît. Disons que ce qui alimente la curiosité générale, c'est surtout l'épreuve du « carburant national », qui présente un caractère de nouveauté absolu.

Par le temps superbe dont nous jouissons, amis du sport, touristes et campagnards seront à Bellegarde et au Bruch, le dimanche 12 août. La journée sera passionnante.

Dans nos paroisses.

Il y avait double fête, vendredi dernier, à Bellegarde, la fête patronale coïncidant avec la célébration de la première messe de M. l'abbé Athanase Cottier.

Deuil dans le corps enseignant.

M. Aimé Perrotet, instituteur retraité, est décédé lundi, à la suite d'une longue et pénible maladie. Ce jeune maître, âgé de 32 ans seulement, a enseigné à La Valsainte. La maladie l'avait obligé à prendre sa retraite. Il s'était retiré à Bulle, auprès de ses beaux parents. C'était un maître aimé et apprécié. Il laisse une veuve et deux enfants dans le chagrin. Nos condoléances émues aux familles atteintes par ce deuil.

Nos sous-officiers au St-Gothard

Samedi matin, 28 août, partaient une vingtaine de sous-officiers de la section de la Gruyère, confortablement installés dans un car alpin militaire, obligeamment mis à disposition par l'autorité compétente. A la pointe du jour, ils rejoignaient les deux cars occupés par la section de Fribourg avec laquelle ils feront leur course.

A l'air frais du matin, les moteurs des véhicules donnent leur plein rendement. On dépasse bientôt Schwarzenbourg, puis le plateau bernois pour arriver dans la superbe région de l'Oberland : Interlaken, Brienz. Première halte pour un rapide déjeûner, puis, sans perdre de temps, les cars gagnent Meiringen et entrent dans la vallée toujours plus étroite et pittoresque du Hasli. La montée du Grimsel commence, l'allure n'est plus que de 8 à 10 km. à l'heure, ce qui permet de contempler tout à son aise le paysage toujours plus varié. La route est détournée de l'hospice du Grimsel. Des travaux considérables y sont exécutés en vue de la construction d'un barrage et d'usines électriques.

Au sommet du Grimsel, la caravane s'arrête pour le pique-nique au bord du lac. C'est ensuite la descente impressionnante sur Gletsch. La saison y bat son plein et les courses des autocars postaux comprennent juqu'à sept voitures toutes complètes. Devant tant de beautés naturelles, il est facile de comprendre pourquoi les étrangers viennent si nombreux visiter nos cols.

De Gletsch, c'est le départ pour la Furka, où seront pris les cantonnements. La garde permanente du fort réservait un excellent accueil à nos sous-officiers. La visite du fort fut intéressante. La soirée se passa très agréablement, tant en caserne que dans les hôtels de la Furka. Que de souvenirs ! même de Clifornia.

Après la revision des cars, le départ se fait sur Hospenthal. La descente est sensationnelle et chacun observe le chauffeur qui prend tous les virages avec une maîtrise absolue. De Hospenthal, après la messe dans la coquette église du village, c'est la montée malheureusement par le brouillard, au Gothard-Hospiz pour la visite du fort. Comme il fait froid, le départ est activé sur le Tessin et bientôt les cars descendent les vertigineux lacets de la route conduisant au fort d'Airolo. La visite est très captivante et dure plus de deux heures, mais les chefs de course pressent, car le temps est court et il faut déjà songer au retour sur Andermatt pour y prendre les cantonnements pour la nuit. Nous eûmes l'aubaine de visiter encore les forts du Buhl.

Au matin, le réveil est agrémenté par quelques bonnes farces faites pendant la nuit. Le retour s'effectue par le trou d'Uri, le pont du diable, les gorges de la Reuss, Altdorf, Schwytz. Un pique-nique au « Chemin creux », puis Lucerne, le Brunig, le Bruch, et c'est la rentrée à Bulle !

Tous les participants remportent un souvenir inoubliable de ces quelques jours passés à contempler les merveilles du berceau de notre belle Patrie et des fortifications gigantesques destinées à la protéger.

Les pompiers. — Les exercices ont débuté hier, dans la soirée. Ceux de ce soir n'auront pas lieu. Prochain exercice : Mercredi.

FEUILLETON de « LA GRUYÈRE »

—o—

Le Cœur et le Sang

par 17

Henri BORDEAUX.

—o—

Comme les deux Piémontais s'étalaient un peu, nos hommes me parurent se concerter. Ils tendirent un piège à Michel Gallice : je devais m'en rendre compte, mais trop tard, et d'ailleurs comment serais-je intervenu ? Michel Gallice avait toujours sa jolie voix : on ne l'ignorait pas dans son entourage. On le pria de se faire entendre. Il entonna une complainte qu'on chante dans les veillées en Savoie, tout en faisant « brisoler » les châtaignes, « La Lime des quatre conscrits » (1). Le choix lui en fut sans doute imposé par les sujets qu'avaient traités les Italiens, mais quel contraste avec leur accent de triomphe ! La voici à peu près, telle qu'elle se peut transcrire du pâtois sans trop perdre de son pittoresque et de sa raillerie :

Y avait un'fois quatre conscrits,
Quatre Savoyards de Chautagne
Dans le royaume de Sardagne,
Y avait un' fois quatre conscrits.

C'étaient les plus beaux du pays,
Les meilleurs piocheurs de la vigne.
Quand ils étaient tous quatre en ligne,
C'étaient les plus beaux du pays.

Le roi les envoya quérir
Pour garder ses tours, ses murailles.
Pour s'en servir dans les batailles
Le roi les envoya quérir.

Ils partirent de Chambéry.
En chantant pour cacher leurs larmes.
En faisant bombance et vacarme
Ils partirent de Chambéry.

Jusqu'à Turin fallait courir
Pour aller joindre la brigade,
Pour être à temps à la parade
Jusqu'à Turin fallait courir.

On leur donna sabres, fusils,
Et cent balles dans leur giberne.
Sitôt entrés à la caserne,
On leur donna sabres, fusils.

Quand ils furent tous quatre instruits
A tirer cent balles à l'heure,
Le roi se dit : « A la bonne heure ! »
Quand ils furent tous quatre instruits.

« J'ai mon coffre-fort bien garni,
J'ai plus de soldats que de terres.
Pour m'arrondir, me faut des guerres,
J'ai mon coffre-fort bien garni ».

C'étaient quatre bons dégourdis,
Les quatre conscrits de Chautagne.
Pour s'en aller faire campagne
C'étaient quatre bons dégourdis.

Le premier mois qu'on se battit,
Ils dépensèrent leurs cent balles.
Ils prirent quatre capitales,
Le premier mois qu'on se battit.

Le second mois tout fut fini,
Un obus sur eux vint s'abattre.
De deux conscrits il en fit quatre.
Le second mois tout fut fini.

Le troisième la paix se fit,
Les princes donnèrent des fêtes.
Notre roi garda sa conquête.
Le troisième, la paix se fit.

« Rentrez faire d'autres conscrits,
Dit le roi, après tant de guerres
J'ai moins de soldats que de terres,
Rentrez faire d'autres conscrits ».

Voilà comment cela finit :
L'an d'après chaque Savoyarde.
Fit deux grenadiers pour la garde.
Voilà comment cela finit...

Elle est bien de chez nous, cette « Lime des quatre conscrits » et je ne la donne pas pour une marche héroïque. Du bord de son champ, notre paysan ne s'est jamais départi, au cours de notre histoire, de cet air narquois et terriblement ironique. Il a tant vu passer de gens et d'événements, depuis les armées d'Annibal et de Marius jusqu'aux automobiles de Foch qui franchirent le Mont-Cenis pour porter secours à nos voisins. Il a été familier avec les rois même, — les rois sortis de cette antique maison de Savoie qui s'appuyait sur le sol natal pour en tirer des soldats et des diplomates, qui ne cessa jamais d'être populaire et fut néanmoins, on le voit, chansonnée. A Charles-Félix, venu tout seul, en garçon, visiter sa terre d'origine, il a dit en patois : « Sire le Roi, vous avez bien fait de n'amener pas votre femme dans votre voyage, car les femmes, moi je le sais bien, c'est toujours un fameux embarras. » Il goguenarde, il raille, et il cache avec soin son sentiment. D'amour et de courage, il ne parle jamais. Vous pouvez le demander à tous les officiers revenus de la Grande Guerre : quand ils commandaient un contingent savoyard, ils savaient d'avance que ça irait bien. Les listes des morts dans nos villages ont de quoi faire trembler le cœur. On s'aperçoit à leur longueur que nos contingents appartenaient aux corps d'élite, à ceux qu'on jetait en avant quand il y avait péril en la demeure française.

Telles étaient mes réflexions pendant que chantait Michel Gallice. Je ne m'aperçus pas immédiatement qu'elles se prolongeaient après le dernier couplet dans un silence inattendu. Les deux Piémontais, pour leur Piave et pour leur Grappa, avaient été acclamés. La voix de Michel, bien posée et agréable sans l'éclat et les sonorités d'outre-monts, était faite pour plaire. Quand il se tut, aucune marque d'approbation ne le vint réconforter. Personne ne le remercia par un geste de mains ou par une parole. Chavert lui-même ne broncha pas. Mais lui n'avait pas bronché davantage à la musique d'Italie. Ces manifestations-là n'étaient pas dans le goût d'un homme aussi simple et raisonnable. A ce moment précis, j'eus l'intuition confuse qu'il se tramait quelque chose de perfide dans notre coin perdu au-dessus des habitations et des plaines. La haine et l'envie assiègent-elles donc jusqu'aux solitudes ?

(A suivre).

(1) Voir « Lo Contio de la Bova », par Amélie GEX.

Les chasseurs.

L'assemblée de la Fédération des sociétés des chasseurs du canton a eu lieu à Bulle, dimanche, sous la présidence de M. Dumont, de Marsens, Outre les questions habituelles, l'assemblée s'occupa de l'arrêté sur la chasse. Un excellent repas réunit les délégués à l'Hôtel de l'Union.

Les visiteurs.

L'Harmonie des « Eaux-Vives » (Genève), était de passage à Bulle, dimanche dernier. Vers 11 heures, elle se fit entendre au kiosque. Le public goûta les divers morceaux donnés avec une grande maîtrise. Les musiciens firent ensuite une courte visite aux établissements de M. Jules Blanc qui leur offrit généreusement l'apéritif. Le banquet eut lieu à l'Hôtel des Alpes. Puis une petite randonnée se fit en Gruyère.

A Charmey.

Un pigeon-voyageur a été trouvé par le jeune muletier, Albinati, en descendant de la montagne. Ce pigeon portait le numéro 26.70. Il a été envoyé au Département militaire, à Berne.

La croisière noire.

Le film que Léon Poirier, — qui nous donna *Jocelyn*, — présente au public est certainement le drame le plus émouvant qui ait jamais paru à l'écran.

Pourtant, il ne s'agit pas d'un roman, mais plutôt de ce que l'on désigne sous le nom de documentaire. C'est ce fidèle et quotidien voyage de l'expédition Centre-Afrique qui, pour la première fois, traversa en automobile le continent noir, d'Oran au Cap.

Il n'y a pas d'histoire qui soit plus émouvante que cette randonnée dans le mystère, au cœur de l'Afrique, où vivent encore des êtres si loin du monde, si près des bêtes, et qui, pourtant sont des hommes.

ETAT-CIVIL DE BULLE

Naissances.

Juillet 3 — Oberli Otto-Arnold, fils d'Arnold, menuisier, de Sumiswald (Berne), et de Marie, née Tinguely.

10 — Jungo Frédérick-Auguste-Louis, fils d'Albert, jardinier, de Fribourg, Sommentier et Guin, et de Marie, née Aeschlimann.

10 — Pasquier Anne-Marie, fille de Louis, agriculteur, de Bulle, et de Marie, née Monney.

18 — Balmat Antoine-Marie, fils de Jules, journalier, de Semsales et de Lucie, née Borcard.

29 — Rouiller Marthe-Liliane-Jeanne-Marie-Thérèse, fille d'Irénée, boucher, de Vaulruz et Sommentier, et de Marie, née Dévaud.

31 — Grandjean Serge-Robert, fils de Robert, négociant, de Morlon, et de Anne, née Kretz.

Mariages.

Juillet 14 — Andrey Emile, agriculteur, de Cerniat et Birbaum Blanche, ménagère, d'Avry-dev.-Pont et St-Ours, domiciliés à Bulle.

Concours de juments poulinières en 1928.

Les concours de juments poulinières faisant partie des syndicats chevalins sont fixés, pour l'année 1928, aux dates suivantes :

Jeudi 16 août, dès 9 heures, à *Bulle*, pour le syndicat de la Gruyère ; le même jour, dès 13 h. 30, à *Châtel-St-Denis*, pour le syndicat de la Veveyse ; *Samedi 18 août*, dès 9 h. à *Fribourg*, pour le syndicat de la *Sarine*.

Sont admises au concours les juments faisant partie des syndicats, qui ont été saillies par des étalons approuvés par la Confédération. Elles doivent être accompagnées de leur poulain de l'année. Chaque propriétaire doit, en outre, présenter à la Commission le certificat de saillie et de mise-bas, signé par l'étalonnier et l'inspecteur du bétail et visé par le secrétaire du syndicat. L'omission de l'une ou l'autre de ces formalités entraîne l'exclusion du concours.

Les membres des syndicats ont l'obligation d'inscrire leurs animaux jusqu'à la veille du concours.

Les juments poulinières qui n'auront pas été inscrites ne seront pas examinées par la Commission.

Les propriétaires qui demandent l'admission de nouvelles juments dans les syndicats ont l'obligation de présenter ces animaux à l'approbation de la Commission cantonale dans les lieux de concours indiqués ci-dessus. Les expertises du mois de février sont supprimées.

Chronique romontoise.

Un bon serviteur.

On annonce la démission de M. Pittet, comme instituteur à Mézières, après 32 ans d'activité pédagogique passés dans sa commune d'origine. M. Pittet fut un maître particulièrement distingué et apprécié. Tout en faisant une excellente classe qui figura toujours au premier rang de celles de l'arrondissement, il s'attacha en tout premier lieu à la formation morale de ses élèves. Entouré du respect de tous et de l'affection d'une génération entière qui reçut ses nobles enseignements et ses bons exemples, M. Pittet s'en va prendre une retraite qu'il a certes bien méritée. Nous lui souhaitons des jours heureux et paisibles au sein de la propriété qu'il va exploiter et nous lui présentons nos respectueuses et vives sympathies.

Bénichon.

Favorisée par un temps idéal, la bénichon de la Joux a été marquée par une affluence de population plus qu'ordinaire bien que coïncidant avec le tir de la Fédération glânoise qui avait lieu ce même jour à Mézières. On y est accouru du chef-lieu, voire même de Bulle et des villages voisins.

Marché de bétail.

A l'heure où paraîtront ces lignes, le grand marché de bétail de boucherie battra son plein à Romont. Plus de 300 pièces sont anoncées pour ce jour. On prévoit une forte participation de marchands. Pour que ce marché réponde aux prévisions des initiateurs, il est de toute importance que les sujets amenés soient de choix, de bonne qualité et soigneusement engraissés. Il faut espérer que le marché aura le succès qu'espèrent les organisateurs et qu'il contribuera au bien-être des agriculteurs de la région dont la situation n'est pas très rassurante à l'heure actuelle.

CHEZ NOS VOISINS

Incendie.

— Un incendie a détruit rapidement, samedi soir, aux Monts de Rossinières, une grosse grange appartenant à M. Martin, municipal. Dix chars de foin ont flambé. Les flammes menaçantes se communiquèrent bientôt à une seconde grange, renfermant celle-là des pièces de bétail qui purent être sorties à temps, et propriété de M. Paul Pilet. On arriva toutefois à circonscrire le foyer de l'incendie.

On croit que le feu est dû à l'imprudence de touristes qui ont jeté une allumette ou un cigare mal éteints. En effet, un gendarme a déclaré avoir entendu causer dans la grange peu avant le début de l'incendie.

Dernière Heure

Un drame de la jalousie à Ouchy. — Ce matin, vers minuit et quart, un individu, André Droz, employé au rouleau compresseur à Essert-sous-Champvent, a tiré six coup de revolver sur une sommelière. Il avait noué une intrigue avec cette dame en 1927 déjà. Celle-ci venait justement de lui faire comprendre qu'elle voulait en finir avec lui, lorsque Droz sortit un revolver et fit feu. Une balle atteint Cécile Martin à la hanche et son état paraît assez grave.

Un jardinier de l'Hôtel Beau-Rivage aperçut alors un homme qui s'enfuyait. Fort de son courage, il bondit derrière lui et l'arrêta. Droz a été écroué et a fait des aveux complets. Il devra répondre de tentative d'assassinat prémédité.

Le manque de place nous oblige à renvoyer au prochain numéro des articles d'actualité, les résultats du concours de la Fédération des sociétés de tir de la Gruyère, ainsi qu'une correspondance patoise.

Les familles GAPANY, à Marsens, et leur parenté se font un devoir de remercier sincèrement la délégation du Cercle des Arts et Métiers, la Société de Jeunesse de Marsens, et toutes les nombreuses personnes qui leur ont témoigné de si touchantes marques de sympathie dans leur grand deuil.

Pour vivifier, fortifier et rajeunir l'organisme, pour prévenir les effets prématurés de l'âge,
vous retirerez de merveilleux effets d'une cure prolongée

d'Elchina *(en élixir ou comprimés)*

Flacon ou boîte orig.: 3.75: doubles: 6.25; d. l. pharm.

A LOUER
à BULLE
beaux locaux
très avantageusement situés pour bureaux et magasins.
S'adresser à **Publicitas, Bulle,** sous P. 1730 B.

A LOUER
appartement
de 2 chambres et cuisine, eau et lumière, chez **P. POLETTI, aux Boutheys, p. BULLE.**

Vente juridique

(1res enchères).

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, **samedi 11 août 1928, dès 2 h. du jour, à l'ancien domicile de M. Meinrad PASQUIER, à Albeuve:**

1 circulaire-mortaiseuse, 1 scie à ruban, avec accessoires, de 80 cm., 1 dégauchisseuse, 1 toupie, 1 tour à bois, 1 moteur 3 HP, avec compteur et tableau, 1 lot de transmissions et courroies.

Bulle, le 6 août 1928.

LA CROISIÈRE NOIRE
Le merveilleux documentaire
passera cette semaine
AU CINÉMA LUX

Meubles pour pensions.

10 lits en fer complets, 50 et 70 fr., 4 commodes-secrétaires, 60 fr., 2 commodes plates, 60 fr., 3 jolis canapés à 75 fr., 10 tables de nuit, 10 et 12 fr., tables de chambre, 5 et 10 fr., 4 buffets de cuisine vitrés, depuis 30 fr., couchettes, 35 fr., tabourets, 3 fr., tableaux, 4 fr., descentes de lit, depuis 3 fr., tapis de table, depuis 4 fr., lavabos-marbre, depuis 15 fr., divans moquette, chambres à coucher, de 650 à 1000 fr., chambres à manger. Toujours bien assorti.

AUX MEUBLES NEUFS ET D'OCCASION
A. DELALOYE-SEMBLANET
Rue de Vevey, 180 — **BULLE** — Téléphone 156.

CHEMISES de jour

en bonne toile, garnies jours 1.65
Le pantalon assorti 1.65

Chemises de jour empire, garnies large broderie 2.45
Le Pantalon assorti 2.45

Parure chemise de jour et pantalon en jolie toile, couleur, ourlet à jour, les 2 pièces 3.95

Chemises de nuit manches longues, en joli shirting, col et gilet organdi, couleur, garnies jours 7.90

Toile à draps double chaîne

largeur	150	165	180 cm.
écrue	1.75	1.95	2.25
blanchie	2.25	2.50	2.95

Toile à draps double chaîne
qualité supérieure

largeur	150	165	180	200 cm.
écrue	1.95	2.25	2.45	
blanchie	2.50	2.90	3.45	3.95

Toile à draps mi-fil blanchie
qualité supérieure

largeur	160	180	200 cm.
le m.	4.50	5.50	6.50

BLANC

Les prix bas, l'élégance de nos Parures, autant d'AVANTAGES qui vous engageront à acheter du Linge de qualité.

TOILERIE

Toile blanche bonne qualité, largeur 75 cm. le m. --.70
Shirting belle qualité, largeur 80 cm. le m. --.90
Madapolam qualité superbe, largeur 80 cm. le m. 1.15
Cretonne forte qualité d'usage, largeur 80 cm. le m. 1.10
Macco véritable, largeur 80 cm. le m. 1.25
Coton peigné pour la belle lingerie, largeur 80 cm. le m. 1.60
Flanelette écrue, bonne qualité le m. depuis --.85
Flanelette jolie qualité, blanche le m. 1.10 et --.90
Finette blanche, qualité supérieure le m. 1.75 et 1.25

AU LOUVRE
BULLE

CHEMISES de jour

en beau shirting, garnies large entre-deux 2.95
pantalon assorti 2.95

Chemise de jour en joli macco, forme empire, garni entre-deux, genre filet 3.95
le pantalon assorti 3.50

Parure chemise de jour et pantalon en opaline, couleur, garni dentelles soie, les 2 pièces 9.85

Bazin mercerisé rayé

largeur	120	135	150 cm.
le mètre	1.75	1.95	2.45

Enfourage duvet

Fleurette	larg.	135	150 cm.
bonne qual.	le m.	1.75	2.25

Limoge, grand teint

largeur	135	150 cm.
le mètre	2.25	2.75

Sarcenet duvet pour fourres

largeur	120	135	150
le mètre	2.95	3.45	3.90

Cheveux merveilleux
par le
SANG de BOULEAU
La chute des cheveux, pellicules, calvitie, l'appauvrissement du cuir chevelu sont combattus avec un succès infaillible. Gr. flacon, Fr. 3.75. **Crème de Sang de Bouleau** pour cuir chevelu sec, le pot, Fr. 3.--; **Shampoing au Sang de Bouleau,** 30 cts. Dans les **Pharmacies, les Drogueries, Salons de Coiffure** ou à la **Centrale des Herbes des Alpes, Faido.**
Demandez le **Sang de Bouleau.**

Vente juridique.

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, **jeudi 9 août 1928, dès 10 h. du matin, devant le Château de Bulle:**

En 1res enchères : 1 canapé, 1 gramophone, 1 lit complet, 1 pendule, 1 machine à coudre, 1 vélo, 1 char de marché et 1 char de campagne ;

En IImes enchères et à tout prix 1 bouchardе et 3 dames.

Bulle, le 6 août 1928.

PERDU
à Bulle ou aux alentours, un
générateur à carbure
WICHTER, pour éclairage de moto. — Le rapporter contre récompense chez **M. ZEGER, Hôtel des Alpes, BULLE.**

Sommelière
est demandée
dans un café de BULLE.
S'adresser à **Publicitas, Bulle** sous P. 1768 B.

A LOUER
belle chambre meublée
au soleil, belle vue.
S'adresser à **Publicitas Bulle.**

HUPMOBILE

Course Nationale des Alpes

organisée par

l'Automobile-Club d'Allemagne

1928

La voiture HUPMOBILE 6 Cyl. nouveau type „of Century" strictement de série vient de se placer au rang d'honneur dans la Course nationale des Alpes 1928, organisée par l'Automobile-Club d'Allemagne - - Dans ce parcours très difficile de **3.000 km.** de routes accidentées :

Monsieur Heinz. HINTERLEITNER qui conduisait la voiture Hupmobile 6 cyl. s'est classé magnifiquement en gagnant :

1. la petite médaille d'or de l'Automobile- Club d'Allemagne.
2. la coupe d'honneur de l'Automobile-Club d'Allemagne avec médaille d'or.
3. la plaquette or de la Course du Reich et des Alpes.

Comme toujours

HUPMOBILE supérieure à toutes

Agents pour les cantons de Fribourg et Vaud :

AMÉRICAN CARS LDT, Grand Chêne 9, **LAUSANNE**

Comte de MORAND, directeur. P. 30495 X.

Agence générale pour la Suisse :

SAVSA S. A. Charles Nigg, administrateur, rue Barton, 3, GENÈVE.

Toitures
Revêtements de façades.
Revêtements intérieurs.
Tuyaux en Eternit.
Garages.

Cyclistes, attention !

pneus MICHELIN

à **5 et 6 fr.**
chambres à air fr. 2.80,
ainsi que **VÉLOS neufs et occasions.** P. 1287 B

SAUDAN Fils
près de l'usine Bochud.
Réparations, accessoires
— BULLE —

ŒUFS tout l'été grâce au

CHANTECLAIR

Aliment concentré extra.
Faites un seul **essai** et vous verrez le **résultat.**
En vente dans tous nos dépôts, à défaut envoi franco (sacs en sus) du **Parc avicole, Gland.** B 827 L
10 kg., 5.80 ; 50 kg., 23.75 ;
25 „ 12.50 ; 100 „ 45.—.

Vente de bois

Lundi 13 août, à 20 heures, à **l'Hôtel de Ville,** la commune de **GRUYÈRES** vendra aux enchères publiques

114 m³ de bois sur pied

provenant d'une démarcation d'assainissement dans ses forêts **Sous les Joux-Derrière** et **la Cuvigne,** ainsi que plusieurs **lots d'éclaircies.**

Le forestier sera à disposition pour faire voir les bois, **samedi 11 août,** à **9 h.** et à **14 h. 30, aux Clefs.**

Gruyères, le 30 juillet 1928.

Le Secrétariat communal.

Soumission

La commune de **BOTTERENS** met en soumission

l'essertage

des deux pâturages „LES ESSERTS" et „PRAZ-LONG".

Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions auprès de M. le Syndic jusqu'au **11 août, à 18 heures.**

Botterens, le 1er août 1928.

Par ordre : *Le Secrétaire.*

VOYAGEUR

demandé pour branches :

Denrées alimentaires et fourragères
Machines agricoles.

Bonnes rétributions. — Références exigées.
Dernier délai d'inscription : **11 août.**
S'adresser à **Publicitas, BULLE,** sous chiffre P. 1750 B.

Mal du pays...

Loin de toi, terre d'Helvétie
J'ai rêvé tes lacs, tes forêts
Et surtout ma boisson chérie
L'apéritif sain **„DIABLERETS".**

On cherche

une forte JEUNE FILLE d'au moins 18 ans, sérieuse et de toute confiance, pour aider aux travaux du ménage et garder les enfants.
S'adresser à **Ernest OBERSON, Broc-village.**

A LOUER

un appartement

de 5 chambres, grande véranda, cuisine, cave, jardin, eau. En plein soleil.
S'adresser **E. POCHON,** géomètre, **La Tour-de-Trême.**

Abonnez-vous

à „LA GRUYÈRE".

Course Internationale de MOTOS Bellegarde-Col du Bruch

DIMANCHE 12 AOUT 1928

Fermeture de la route de 8 h. 30 à 10 h.

Consultez le programme

TRAVAUX D'IMPRESSION

en tous genres

à l'IMPRIMERIE DU JOURNAL

Devis sur demande.

A louer

pour le 1er novembre, à proximité de BULLE, **joli LOGEMENT neuf,** bien exposé au soleil, avec grand balcon. 4 chambres, cuisine et dépendances.
S'adresser à **Publicitas Bulle,** sous P. 7517 B.

On cherche

à BULLE ou dans un village de la Haute-Gruyère **un appartement** de 3 ou 4 chambres, pour le 1er octobre.
Faire offres avec prix à **Publicitas, Bulle,** sous P. 1675 B.

A VENDRE

une jolie maison

comprenant 4 chambres, cuisine, lumière, eau, grange, écurie et **une pose de bon terrain, située au village d'Avry-devant-Pont.**
PRIX AVANTAGEUX.
S'adres. à **J. BOSSON,** *agence immobilière,* **BULLE.**

BANQUE P. Reichlen & Cie Bulle

Prêts par billets.
Achat et Vente de titres.

Plans à l'enquête

Sont mis à l'enquête les plans de

M. Félix GREMAUD
mécanicien

pour l'aménagement d'un garage avec atelier, dans son immeuble, route de Riaz, N° 44, plan F° 6.

Les oppositions ou observations à ce projet sont reçues au **Secrétariat communal, jusqu'au lundi 20 août 1928, à midi.**

Ville de Bulle.